

“Pour guérir le monde”

Assemblée

ACTUALITÉ

.....
Numéro 1 — Mars 2002

La Dixième Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale

Dans seize mois, plus de 430 délégué(e)s des Eglises membres de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) se réuniront à Winnipeg, Canada, pour la Dixième Assemblée de la FLM, accueillie par l'Eglise évangélique luthérienne du Canada (ELCIC).

Les Assemblées, jalons pour la Fédération tout entière et manifestations de sa présence, ont lieu normalement tous les six ans. Elles détiennent l'autorité suprême sur l'orientation générale des travaux de la Fédération.

Pour chaque Assemblée, on choisit un thème. Celui de l'Assemblée qui se tiendra du 21 au 31 juillet 2003 est « Pour guérir le monde ».

Outre les délégués, une Assemblée inclut parmi ses participant(e)s tout un éventail d'autres personnes – représentants d'Eglises membres associées, observateurs de communautés reconnues par la FLM, de comités nationaux et d'institutions rattachées, visiteurs officiels, participants ex officio, conseillers, invités, personnel de la FLM et person-

nel local, y compris le personnel coopté, interprètes et traducteurs, stewards, journalistes accrédités.

Chaque Assemblée élit un président et un Conseil de 48 membres à qui incombe la charge de conduire la Fédération dans le cadre de sessions annuelles. L'Assemblée est également responsable de la constitution de la FLM ; elle définit l'orientation générale des travaux de la Fédération et prend des décisions sur les rapports du président, du secrétaire général et du trésorier. ■

Pourquoi la Communion luthérienne des Eglises se réunit-elle en Assemblée ?

Message du pasteur Ishmael Noko

Chers sœurs et frères,

« Pourquoi nous faut-il faire venir des gens du monde entier pour qu'ils se réunissent en Assemblée ? », vous demandez-vous peut-être. Les raisons sont inscrites dans la constitution de la FLM : il s'agit entre autres d'élire les membres du Bureau et du Conseil et de prendre des décisions sur les rapports. Les décisions prises lors de la Dixième Assemblée de la FLM seront importantes pour déterminer les responsabilités et les orientations du travail de la Fédération à l'avenir. Mais, au delà de ces décisions requises par la constitution, il y a des raisons profondément théologiques et missiologiques de nous réunir.

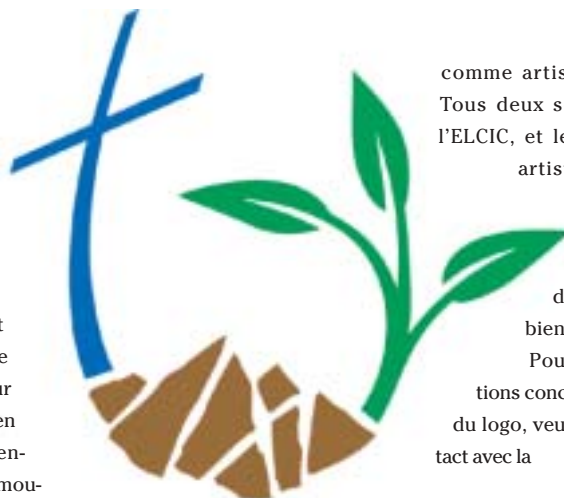
L'Eglise (*ecclesia*) – en tant que peuple de Dieu, corps du Christ et temple de l'Esprit Saint – est par nature une « assemblée ». L'Assemblée de la FLM permet aux Eglises de célébrer le culte, de rendre témoignage, de se consulter et de s'exprimer ensemble sur les préoccupations communes à l'Eglise tout en-

(suite en page 2)

Le logo

Le logo de l'Assemblée suscite la curiosité et invite au commentaire. Il montre un paysage brisé – des crevasses blanches dans la terre ou les montagnes – avec, sur la gauche, une croix et, sur la droite, un rameau d'olivier portant trois grandes feuilles. Le thème de l'Assemblée, « Pour guérir le monde », disposé en arc de cercle, soutient l'ensemble. La croix suggère le mouvement. L'une des feuilles est courbée vers la terre, alors que les autres pointent vers le ciel en signe de création et de guérison.

Le logo a été conçu par deux artistes de Regina, ville de la Prairie canadienne, dans le Sas-



katchewan. Erik Norbraten est directeur artistique et graphiste. Richard Nostbakken travaille dans l'enseignement ainsi que

comme artiste indépendant. Tous deux sont membres de l'ELCIC, et leurs réalisations artistiques produites à l'occasion de manifestations nationales de l'Eglise sont bien connues.

Pour toutes informations concernant l'utilisation du logo, veuillez prendre contact avec la

Fédération luthérienne mondiale
Bureau des services
de communication
Case postale 2100
CH-1211 Genève 2, Suisse
E-mail : info@lutheranworld.org
Fax : +41/22-791 66 30 ■

Pourquoi la Communion luthérienne des Eglises se réunit-elle en Assemblée ?

(suite de la page 1)



© FLM/C. Alt

tière, et d'affirmer leur unité en tant que partie de la nouvelle communauté universelle unique en Christ.

Depuis 1990, nous nous concevons, en tant que FLM, comme étant plus qu'une simple fédération d'Eglises affiliées. Nous sommes une communion d'Eglises luthériennes unies par la parole et le sacrement. Cette conviction nous maintient ensemble en un sens plus profond que toute exigence constitutionnelle. « La communion avec Dieu et la communion les uns avec les autres sont ... rendues possibles par la communication de Dieu lui-même exprimée dans les actes humains de la prédication de l'Evangile et de l'administration des sacrements. »¹ Chaque fois que nous nous réunissons en communauté locale pour écouter la parole et célébrer les sacrements, et où que nous le fassions, cela nous rappelle que nous faisons cela en tant que partie de la communion des saints partout dans le monde.

Cette large communion doit devenir pour nous plus qu'une réalité abstraite, sans visage. Nous devons

pouvoir toucher, entendre, goûter et expérimenter cette réalité directe. Dans son amour qui est don de soi, Dieu s'incarne dans un être humain. De même, la communion que nous partageons les uns avec les autres peut s'incarner dans des types de communication et d'interaction très humains, directs, qui enrichissent, mettent à l'épreuve et approfondissent ce que signifie vraiment la communion.

Aujourd'hui, grâce aux ordinateurs et aux autres technologies de l'information, nous sommes toujours plus étroitement connectés en réseaux, mais tous ces réseaux ne sont que peu de chose en comparaison d'un rassemblement de tous en un même temps, en un même lieu, en tant qu'êtres vivants. En nous trouvant aux côtés les uns des autres, nous rencontrons concrètement nos sœurs et frères en Christ, et nous mettons en question nos généralisations. En vivant et en travaillant ensemble durant plusieurs jours, nous prenons conscience de nos situations et perceptions sensiblement différentes, et nous distinguons aussi ce que nous avons en commun. Par la grâce de Dieu, nous devenons capables de partager solidairement nos peines et nos joies, nos fardeaux et nos dons, et nous commençons à comprendre les paroles de Luther quand il explique ce qui se passe dans le sacrement du Corps du Christ:

...par la communauté de ses biens et de notre malheur, nous sommes alors tous de la même pâte, un seul pain, un seul

Les Assemblées précédentes :

1947	Lund, Suède	L'Eglise luthérienne dans le monde d'aujourd'hui
1952	Hanovre, Allemagne	La parole vivante dans une Eglise responsable
1957	Minneapolis, Etats-Unis	Le Christ libère et unit
1963	Helsinki, Finlande	Christ aujourd'hui
1970	Evian, France	Envoyés dans le monde
1977	Dar es-Salaam, Tanzanie	En Christ – une communauté nouvelle
1984	Budapest, Hongrie	En Christ – espérance du monde
1990	Curitiba, Brésil	J'ai entendu les cris de mon peuple
1997	Hong-kong, Chine	En Christ – appelés/ées à témoigner

corps, une seule boisson, et nous avons tout en commun... Nous sommes ainsi transformés les uns dans les autres et communions par l'amour.²

Là, nous recevons la promesse, un avant-goût de la communion de Dieu avec l'ensemble de la création dans le règne de Dieu qui vient. Ce rassemblement en Christ, par la puissance de l'Esprit Saint, a des conséquences importantes pour notre vie commune en tant qu'Eglises à travers le monde.

« Le don de lui-même que fait Dieu, qui constitue la communion avec Dieu dans la foi, cherche son expression dans le modèle de l'amour mutuel qui est don de soi, ... sous les formes du partage réciproque dans ses aspects tant spirituels que matériels. »³

Le Dieu trinitaire nous envoie aussi au service de la mission de Dieu dans le monde. Une raison centrale pour laquelle les Eglises membres de la FLM se réuniront à Winnipeg, Canada, sera de réfléchir à ce que la mission signifie « pour guérir le monde ». Maintenus ensemble par la puissance de l'Esprit de Dieu, nous pourrions parler ouvertement des défis lancés à nous-mêmes et à nos Eglises, et distinguer, discuter et décider comment nous allons les relever dans la suite de notre travail en

communion : comment allons-nous rendre un témoignage fidèle, en paroles et en actes, « pour guérir le monde » ? Comment allons-nous résoudre les tensions et les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans nos Eglises et nos sociétés ? Comment cette Communion luthérienne d'Eglises, en tant que partie de l'Eglise tout entière, peut-elle promouvoir la mission totale de Dieu dans le monde et pour le monde ?

Je me réjouis de vous voir nombreux à Winnipeg, et d'être à vos côtés.

Pasteur Ishmael Noko
Secrétaire général

Notes

¹ Christoph Schwöbel. « The Quest for Communion. Reasons, Reflections and Recommendations » in *The Church as Communion*, ed. Heinrich Holze, LWF Documentation 42, LWF Publications, Geneva 1997, p. 277.

² « Sermon sur le très vénérable Sacrement du Corps du Christ », dans Martin Luther, *Œuvres I*, Bibliothèque de la Pléiade, pp. 317-318.

³ Schwöbel, p. 279. ■

Le Conseil de la FLM a décidé de fixer à la Dixième Assemblée des objectifs supplémentaires qui sont les suivants :

- étudier les moyens d'être des instruments de Dieu pour la guérison, la justice et la réconciliation dans la situation de rupture de l'Eglise et de la société,
- approfondir la compréhension et l'expérience de la Communion luthérienne en se penchant sur les différences et les disparités et en partageant les dons,

- nouer des liens de coopération plus étroits et plus profonds avec le mouvement œcuménique, et s'engager plus intensément en faveur de la vie dans la communion donnée en Christ,
- distinguer les défis lancés aux Eglises luthériennes dans les contextes multiculturels et multireligieux d'aujourd'hui, et
- affronter les problèmes spirituels, sociaux et écologiques suscités notamment par la mondialisation économique.

Le thème

Le Comité exécutif de la FLM a choisi le thème sur la base des suggestions formulées par les Eglises membres de la FLM en 2000. Ce thème s'inspire, entre autres textes bibliques, de la vision du fleuve et de l'arbre de vie, au chapitre 22,2 de l'Apocalypse : « ...et son feuillage sert à la guérison des nations ».

En comparaison de la plupart des thèmes précédents, celui-ci se réfère explicitement au **monde** et aux différents contextes dans lesquels nous vivons. La vérité confessée par la foi doit être vivante, comprise, confessée et vécue sous des formes qui parlent et répondent authentiquement aux besoins du monde. Selon le théologien canadien Douglas John Hall, la confession se réalise quand nous voyons le monde au travers de nos convictions chrétiennes et que « nous nous engageons activement face à ce qui menace la vie de notre monde. »

Nous ne pouvons ignorer un monde marqué par la pauvreté, les divisions, le désespoir, la maladie, la violence, l'injustice – et d'autres maux divers qui ont désespérément besoin de guérison. Le VIH/sida et d'autres maladies dépouillent de nombreuses personnes et des communautés entières de leur vie et de leur espérance. Les laissés pour compte de la mondialisation économique subissent des ravages et des dévastations toujours plus graves, alors que d'autres atteignent des niveaux de richesse incroyablement élevés. Les rivalités anciennes et nouvelles se déchaînent, dissipant l'illusion selon laquelle les anciennes blessures étaient définitivement guéries. Le péché et ses effets continuent à se manifester sous des formes toujours nouvelles.

Quand nous nous réunirons en tant que communion, ce ne sera pas d'abord pour déplorer l'état du monde. Nous nous réunirons sur la base de notre conviction et de notre affirmation que le Dieu que nous connaissons en Jésus Christ, par la

puissance du Saint Esprit, **est** là « pour guérir le monde ». Tel est le témoignage distinct que nous apportons, en tant que chrétiens, à cette préoccupation générale qui se manifeste au sujet de la guérison. Nous explorerons les implications de cette proclamation pour nos vies, nos paroisses, nos sociétés, **et** en particulier pour nous, en tant que communion d'Eglises luthériennes.

La guérison est un thème qui imprègne toute l'Écriture, et en particulier le ministère de Jésus. Plusieurs études bibliques se référeront à l'Évangile de Luc. Là, Jésus est conçu, baptisé, et envoyé au ministère par la puissance du Saint Esprit. Il est vu comme un prophète inspiré par l'Esprit, qui guérit les gens de maladies associées à des esprits impurs. Jésus guérit en rétablissant l'intégralité ou l'intégrité de la personne.

Bien que, dans la tradition chrétienne, la « guérison » soit étroitement liée au salut, au pardon, à la réconciliation et à la libération, c'est un sujet face auquel certains membres de nos Eglises sont mal à l'aise. Il conviendra d'examiner les perspectives transculturelles sur la guérison. La santé est comprise selon les valeurs d'un système culturel donné. Elle va au delà de la santé physique. On met l'accent non pas sur la maladie elle-même ou son traitement, mais sur la manière dont la signification personnelle et sociale de l'expérience de la maladie, de la blessure ou du handicap est transformée. Être guéri est plus qu'une expérience personnelle. C'est un processus qui implique l'ensemble des relations sociales, économiques et politiques.

Le pouvoir social est réorganisé par la guérison, ce qui constitue souvent une menace pour l'ordre établi. Jésus est allé aux autres pour les toucher, ou il a lui-même été touché à travers les limites taboues de l'impureté. Il a chassé les démons hors de ceux qui étaient possédés et rendus incapables



El Salvador: Programme de reconstruction après l'ouragan Mitch

bles d'agir. On le décrit comme une sorte de guérisseur populaire, quelqu'un qui prenait au sérieux les besoins de guérison des gens. Il entrait dans la vie et la souffrance des gens et leur apportait une libération concrète.

Ce thème suggère la nécessité d'accorder une plus grande attention au rôle de l'Esprit, dans une conception trinitaire de qui est Dieu et de la manière dont il est lié au monde. Par l'Esprit de Dieu, nous participons au pathos divin, présent dans l'histoire humaine et dans toute la création. Nous entrons en communion avec le Christ crucifié et ressuscité, en qui l'Esprit de Dieu a été fait visible et tangible. Par ce même Esprit, nous entrons en communion plus profonde les uns avec les autres. Pour le réformateur Martin Luther, cette perspective était enracinée en particu-

lier dans le sacrement de la Sainte Communion que nous célébrerons chaque jour à l'Assemblée.

« Recevoir le Saint Esprit », c'est voir comment Dieu agit dans la situation de rupture de nos vies et du monde et à travers elle, pour apporter la guérison et une vie nouvelle aux êtres humains et au reste de la création. L'Esprit nous donne le pouvoir d'agir de manière différente en relation les uns avec les autres. La polarité et l'hostilité susceptibles de favoriser la violence sont surmontées au profit d'une communauté de solidarité, de responsabilité et d'amour. La finitude et la vulnérabilité sont acceptées plutôt que considérées comme des obstacles à surmonter. L'amour rayonne vers les autres et les attire, créant des réseaux de relations tels que ceux dont nous espérons faire l'expérience à l'Assemblée. ■

Alors que l'approfondissement du thème se poursuit dans le cadre de la préparation du manuel d'étude de l'Assemblée, vous êtes invités à y réfléchir, à en discuter et à communiquer vos réponses aux questions ci-après, ou tout autre feedback, à la coordinatrice du contenu de l'Assemblée, Mme le pasteur Karen Bloomquist (kb1@lutheranworld.org):

- Dans votre contexte, quels sont les désirs ou besoins particuliers de guérison ?
- Comment votre Eglise les accueille-t-elle ou y répond-elle ?
- Quels sont les « maux », « maladies » et « blessures » qui affectent le monde et, dans le monde, la Communion luthérienne ?
- Quels thèmes théologiques devraient être particulièrement développés à l'Assemblée ?

Veillez nous faire parvenir vos réponses d'ici au 15 mai 2002. ■

Groupes villages à l'Assemblée



Fédération de Russie:
Paroisse à Kant

Les groupes villages seront un élément central de l'Assemblée. Ils sont le contexte où les études bibliques seront discutées et les implications importantes du thème de l'Assemblée approfondies. Ces sujets seront décrits de manière plus détaillée dans le manuel d'étude de l'Assemblée. Les groupes villages développeront la substance du message de l'Assemblée et de ses engagements. Les participants à l'Assemblée seront invités à indiquer les groupes villages de leur choix au moment de leur inscription.

La justification, don divin de guérison

La signature de la Déclaration commune concernant la doctrine de la justification a renouvelé l'attention œcuménique portée à la doctrine de la justification. Quelles sont les relations entre la justification, la guérison et la « nouvelle création » ? De quelle manière le salut, en tant que pardon du péché, libération de la servitude et guérison spirituelle, est-il spécialement nécessaire aujourd'hui ? Comment les gens se sentent-ils interpellés dans leurs aspirations spirituelles les plus profondes ? Quelle différence apportent des facteurs tels que le contexte et le sexe ? Comment les communautés

de fidèles peuvent-elles vivre et proclamer cela plus pleinement ?

La communion, don divin de guérison

La communion que nous partageons en tant que luthériens est un don de Dieu pour le bien du monde. Le pouvoir de guérison de la prière et de l'eucharistie nous transforme en communion d'amour. Pourtant, au sein de cette communion d'Eglises, des divergences et des blessures demeurent, en rapport avec des luttes historiques et des changements politiques importants (par exemple la fin du communisme ou de l'apartheid) ; des différences existent aussi entre les générations, les conceptions théologiques (par exemple sur l'ordination), les identités ethniques ou culturelles, les dimensions, les ressources financières. Où le pardon, la guérison et la réconciliation sont-ils spécialement nécessaires dans cette communion ? Comment la communication peut-elle soutenir et édifier la communion, pour l'amour du monde ?

Guérir les divisions dans l'Eglise une

L'Esprit de Dieu guérit activement l'Eglise. Bien que des progrès con-

sidérables aient été accomplis dans les relations œcuméniques ces dernières années, la guérison des anciennes divisions doit se poursuivre. Quelles ressources puisons-nous dans la signification et le pouvoir des sacrements pour l'unité des chrétiens ? De nouvelles questions ont surgi à propos du profil, de l'identité et du rôle des luthériens dans ces relations œcuméniques. De nouveaux défis sont également lancés par les chrétiens avec qui nous n'avons pas encore engagé le dialogue. De quelle manière la FLM est-elle impliquée dans cette perspective et comment pourrait-elle participer à de nouvelles entreprises œcuméniques ? Quelles sont les questions difficiles sur lesquelles il faut se pencher ? A quelles fins ?

La mission de l'Eglise dans les contextes multireligieux

La mission de l'Eglise est orientée sur la venue du règne de Dieu et y participe. Comment chaque chrétien et chaque communauté peuvent-ils se préparer à participer fidèlement et efficacement à cette mission ? La réconciliation entre les êtres humains est un aspect essentiel de cette mission, en particulier

dans les contextes multireligieux. Comment ce type de guérison peut-il se produire par des moyens tels que le dialogue, la vie et le travail communs ? Comment certaines hypothèses et pratiques missionnaires du passé sont-elles mises en question et transformées par cela ? Comment cette évolution devrait-elle se refléter dans le document sur la mission révisé ainsi que dans d'autres activités de la FLM ?

Eliminer les barrières d'exclusion

Dans nos Eglises et nos sociétés, des barrières de discrimination continuent à exclure les personnes atteintes de handicaps physiques ou mentaux. Les personnes touchées par le VIH/sida sont confrontées à d'autres types de discrimination. Comment le pouvoir transformateur du Christ vient-il briser ces barrières, de même que celles qui sont fondées sur la race, l'appartenance ethnique, la caste, l'âge ou le sexe ? Que devrions-nous faire pour les éliminer ? Sur quoi les efforts en faveur des droits de la personne devraient-ils être



Brésil: Dans les 'favelas' aux alentours de Recife

axés ? Les blessures historiques de l'exclusion sont profondes et douloureuses. Comment les relations rompues avec ceux qui ont été exclus peuvent-elles être guéries ?

Le ministère de guérison de l'Eglise

La guérison est considérée depuis longtemps comme partie intégrante de la vocation pastorale et diaconale de l'Eglise. Pour les luthériens, le ministère de guérison est enraciné dans la parole, les sacrements et la prière. Certaines Eglises centrent leur intérêt sur la guérison par la prière et l'exorcisme, alors que d'autres considèrent ces pratiques avec méfiance. Quelles sont les expériences faites dans nos Eglises, et que peuvent-elles apprendre aux unes et aux autres ? Quelle est la différence entre guérir et soigner ? Comment relevons-nous, en tant qu'Eglises, les défis posés à la guérison par la pandémie du VIH/sida, en particulier dans les milieux pauvres ? Comment la guérison peut-elle s'accomplir de telle sorte que les personnes affectées par ce traumatisme et par d'autres puissent vivre dans la dignité, en communauté avec les autres ?

La justice et la guérison dans les familles

Dieu veut que les êtres humains trouvent le sens et la guérison dans le cadre de relations étroites, de « familles » qui peuvent prendre des formes diverses dans le monde. Les familles sont aussi des lieux de rupture, d'aliénation et de souffrance, où la justice, la guérison et le soutien sont désespérément nécessaires. Comment répondons-nous aux besoins des gens dans de telles situations ? Les conceptions nouvelles des relations entre les sexes et de la sexualité touchent les femmes et les hommes. Comment notre foi aborde-t-elle ces réalités ? Etant donné les différences importantes qui existent entre les cultures et les générations à propos de la manière dont nous concevons la vie familiale et vivons notre sexualité, comment pouvons-nous parler de ces différences et apprendre à vivre avec elles, dans le cadre de la maison unique de Dieu ?

Vaincre la violence

La violence, tant dans la famille que dans le conflit politique, continue à infliger des blessures profondes, en particulier aux femmes, aux enfants

et aux jeunes. Le conflit, dans les pays et entre eux, détruit les gens et ravage leur environnement. Comment le Dieu que nous connaissons en Jésus Christ guérit-il la violence dans le monde d'aujourd'hui ? Comment donnons-nous une réponse théologique aux actes effroyables de violence ? Comment peut-on guérir la blessure des souvenirs et briser le cycle de la violence ? Comment les Eglises membres peuvent-elles promouvoir ces efforts avec d'autres, en particulier dans le cadre de la Décennie « vaincre la violence », afin d'établir la justice, la paix et la réconciliation ?

Transformer la mondialisation économique

Les puissances de la mondialisation économique qui dominent le monde d'aujourd'hui nous lancent un défi théologique. Même si certains résultats sont positifs, l'injustice s'accroît, les communautés se fragmentent, la terre est toujours plus largement exploitée. Comment pouvons-nous, en tant que Communion luthérienne, mettre en question ces puissances et faire en sorte qu'elles soient tenues responsables, devant les être vulnérables, des décisions et mesures qui peuvent être prises ? Quelles stratégies sont nécessaires ? Dans le cadre du processus d'étude

Vous êtes invités à répondre aux questions suivantes par e-mail, fax ou courrier :

- Que vous suggère le logo, dans le contexte de votre pays, de votre communauté locale et de votre Eglise ?
- Que dit-il sur le thème de l'Assemblée en relation avec votre contexte ?
- Quelles perspectives et questions suscite-t-il ?

de la FLM, quels engagements et mesures allons-nous prendre aux côtés d'autres partenaires œcuméniques et de la société civile ? Comment les personnes, les communautés de fidèles et les Eglises membres sont-elles impliquées ?

Guérir la création

Les êtres humains ont abîmé ou détruit une grande partie de la création de Dieu. Comment rétablir l'intégrité de la création, comment guérir nos relations avec le reste de la nature ? Quels sont les liens entre cette perspective et les conceptions sacramentelles ? Que peuvent nous apprendre les autres traditions ? Quels sont le pouvoir et la responsabilité de la créativité humaine par rapport au reste de la nature, y compris en ce qui concerne l'usage de la technologie ? Jusqu'où les efforts pour guérir ou améliorer la vie humaine devraient-ils aller ? A quel risque ? Qu'est-ce qui est en jeu du point de vue théologique ? ■



Mauritanie:
Stabilisation des
dunes et
reforestation

© FLM/ J. ESTROUVER

Colloques préparatoires

Les colloques préparatoires qui précèdent traditionnellement les Assemblées de la FLM aident les Eglises membres à préparer leurs délégués à participer pleinement et activement à l'Assemblée. Ils donnent aux responsables ecclésiastiques – hommes, femmes et jeunes – l'occasion de se réunir dans les différentes régions géographiques de la FLM et de discuter des problèmes actuels à la lumière du thème et des questions de l'Assemblée.

Cinq colloques préparatoires sont prévus pour les régions de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique latine/Caraïbes et de l'Amérique du Nord, ainsi qu'un colloque des femmes et un colloque mondial

des jeunes. Des réunions de femmes et de jeunes seront aussi organisées dans le cadre des colloques régionaux.

Les participants recevront des informations détaillées sur le règlement intérieur, les questions, la logistique, les détails pratiques, le culte et la communication. Ils se pencheront sur les textes narratifs attribués à chaque région en vue de préparer la

présentation des études bibliques régionales à l'Assemblée.

Les colloques établiront une liste de candidatures au Conseil, sur la base du nombre fixé pour chaque région et d'une procédure de roulement déterminée.

Chaque région discutera de questions importantes liées à sa situation, son témoignage et ses activités dans l'avenir. ■

Femmes	14-17 novembre 2002	Montreux, Suisse
Amérique du Nord	23-26 janvier 2003	Denver, Etats-Unis
Europe	23-26 février 2003	Vienne, Autriche
Asie	02-06 mars 2003	Medan, Indonésie
Afrique	23-26 mars 2003	Nairobi, Kenya
Amérique latine et Caraïbes	06-09 avril 2003	San Salvador, El Salvador
Jeunes	12-18 juillet 2003	Lieu annoncé plus tard

Jeunes



© FLM/E. Kulmala

Stewards lors de la réunion du Conseil de la FLM à Turku, Finlande, du 14 au 21 juin 2000

Le profil des jeunes a changé de manière spectaculaire dans la vie de la FLM depuis 1947. A la Première Assemblée réunie à Lund, Suède, la création d'une « Commission des activités de jeunesse » se fondait sur l'idée que les jeunes constituaient un

objet de préoccupation. En 2002, les jeunes sont des sujets actifs qui participent aux travaux et aux responsabilités de la Fédération. Ils représentent 20 pour cent des délégués à chaque Assemblée et 20 pour cent des membres du Conseil de la FLM, organe de décision suprême de la Fédération entre les Assemblées. Une jeune membre du Conseil, Mme Mary Janssen van Raay, est vice-présidente du Comité de planification de la Dixième Assemblée.

Cette évolution de la participation des jeunes reflète plusieurs manifestations et décisions importantes qui ont marqué cette période. La Rencontre mondiale des jeunes luthériens (WELY) organisée dans le cadre de la préparation à l'Assemblée de 1970 avait réuni quarante-neuf jeunes. Sept d'entre eux furent appelés à siéger au Comité directeur de la Cinquième Assemblée de la FLM qui se réunit peu après à Evian, France.

La Septième Assemblée de la FLM organisée en 1984 à Budapest, Hongrie, décida que l'effectif des délégués aux futures Assemblées devrait être équilibré du point de vue des régions et des sexes, et comprendre au moins 20 pour cent de jeunes. La Huitième Assemblée de la FLM réunie en 1990 à Curitiba, Brésil, a élu sept jeunes comme membres à part entière du Conseil, soit 20 pour cent.

Jeunes délégués à l'Assemblée

L'engagement selon lequel 20 pour cent des délégués à l'Assemblée envoyés par chaque région géographique de la FLM doivent être des jeunes demeure essentiel. Pour chaque Assemblée, sur une base de roulement, toutes les Eglises sont instamment priées de se conformer à cette disposition et de désigner des jeunes délégués afin de respecter l'engagement pris. ■

La participation des femmes à la FLM

Les décisions prises à la Septième Assemblée de la FLM en 1984 nous interpellent encore aujourd'hui. Dans une résolution qui a fait date, l'Assemblée avait affirmé la base théologique de la pleine participation des femmes à la vie de l'Eglise et de la société. Avec 32 pour cent de femmes parmi les délégués, la présence des femmes à Budapest était beaucoup plus forte qu'à l'Assemblée fondatrice, où on ne comptait que cinq femmes sur 178 délégués.

La Septième Assemblée avait décidé que 40 pour cent des délégués à la Huitième Assemblée devraient être des femmes, et fixé un objectif de 50 pour cent pour la Neuvième Assemblée et les assemblées sui-

vantes. Avec une participation de 43 pour cent à la Huitième Assemblée et de 49 pour cent à la Neuvième Assemblée, les femmes peuvent analyser la question de savoir si leur présence accrue fait une différence.

Quand le Conseil, lors de sa session de 2001, a approuvé le document d'étude « Les Eglises disent 'non' à la violence envers les femmes », des membres d'autres communions mondiales ont demandé comment la Fédération pouvait prendre un tel engagement sur une base mondiale. La réponse est simple. Les femmes constituent 50 pour cent des effectifs des organes de décision de la FLM – l'Assemblée et le Conseil – et, de ce fait, ap-

portent les connaissances et l'expérience nécessaires pour prendre des mesures décisives fondées sur une conscience des responsabilités qui va bien au delà de la simple participation.

Il a fallu pour cela beaucoup de courage et de persévérance. La préparation de la Dixième Assemblée fournit une nouvelle occasion de vivre concrètement cet engagement en faveur de la pleine participation des femmes. En conséquence, chaque Eglise a été invitée à faire en sorte que sa liste de délégués comprenne un nombre donné de femmes, afin de garantir que 50 pour cent des délégués de chaque région de la FLM soient des femmes. ■

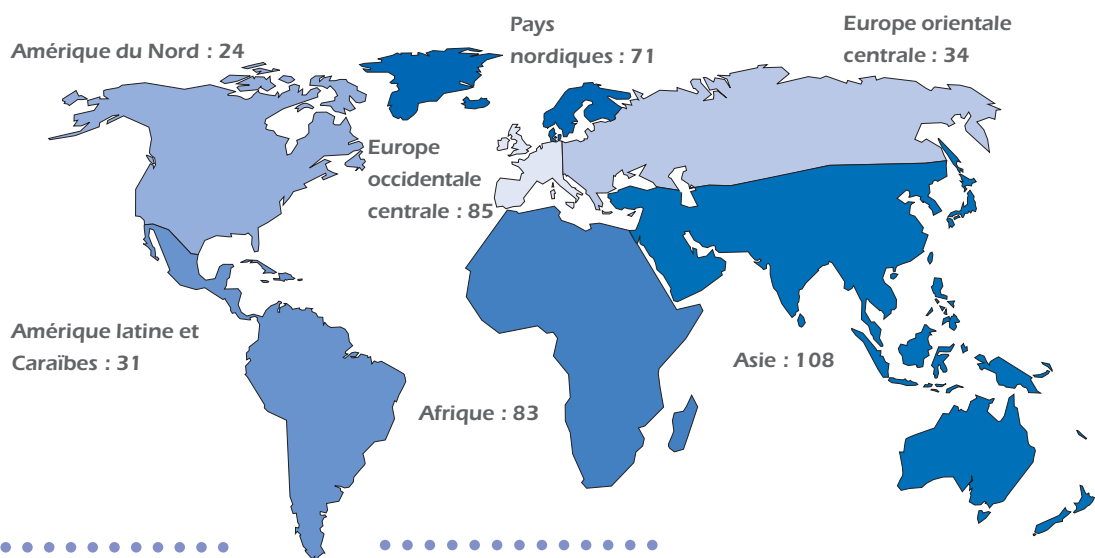


© FLM/D.-M. Grotzsch

Réunion du Conseil de la FLM à Turku, Finlande, du 14 au 21 juin 2000: Mme Julia Ilonga, de Namibie, et Dr Sarada Devi Kamatakam, de l'Inde

Qui sont les délégués ?

Selon la clé de répartition des délégués à la Dixième Assemblée, chaque Eglise membre a droit à deux délégués au moins. Les 133 Eglises membres enverront au total 436 délégués, dont 50 pour cent de femmes et 20 pour cent de jeunes (de moins de 30 ans). ■



Préparation

En préparant une Assemblée, le secrétaire général de la Fédération veille à ce que les mandats constitutionnels de la FLM et les décisions du Conseil relatives à l'Assemblée soient mis en œuvre. Le Conseil a désigné un Comité de planification de l'Assemblée, dans lequel les Eglises membres sont représentées et qui est chargé de formuler des recommandations et de passer les plans en revue. Le pasteur Susan Nagle, de l'Eglise évan-

gélisme luthérienne d'Amérique, préside ce comité.

Les coordinateurs de l'Assemblée sont chargés des préparatifs dans des domaines spécifiques tels que le contenu, le culte, la communication, la logistique, les finances, les colloques précédant l'Assemblée et le programme de visites avant et après l'Assemblée. La secrétaire générale adjointe coordonne l'ensemble des questions en rapport avec le Conseil.

Un Secrétariat de l'Assemblée a été créé au sein du Secrétariat de la FLM à Genève, Suisse, afin d'assurer la coordination générale. Le personnel du Secrétariat de l'Assemblée se compose du pasteur Arthur Leichnetz, qui assume la fonction de coordinateur de l'Assemblée, et de Mme Margit Eggert, assistante administrative.

Un Comité local de l'Assemblée, désigné et financé par l'Eglise

évangélique luthérienne du Canada, qui accueille l'Assemblée, facilite les tâches de préparation. La présidente de ce comité est Mme Rhonda Lorch, directrice administrative de l'ELCIC.

Secrétariat de l'Assemblée

Tél. : +41/22-791 63 71 et 63 72
Fax : +41/22-791 66 30

assembly@lutheranworld.org ■

Publié par la :
Fédération luthérienne mondiale
Bureau des services de la
communication
Case postale 2100
1211 Genève 2, Suisse
Tél. +41/22-791 61 11
Fax +41/22-791 66 30
assembly@lutheranworld.org

www.flm-assemblee.org

Édition révisée

L'Église qui nous accueille L'Église évangélique luthérienne du Canada

Bien que l'ELCIC ait été formée en 1986, l'histoire des luthériens dans le Canada d'aujourd'hui remonte à près de 400 ans. Le premier culte luthérien en Amérique du Nord eut lieu en 1619 près de Churchill, au nord du Manitoba. Il était conduit par un pasteur danois, Rasmus Jensen, qui accompagnait une infortunée expédition en quête d'un passage de l'Europe à l'Extrême-Orient par le nord-ouest. Les premiers luthériens allemands venus s'établir dans la province orientale de Nouvelle-Ecosse arrivèrent il y a plus de 250 ans.

Pour trouver des pasteurs et servir les communautés, des relations se développèrent entre plusieurs synodes et conseils luthériens en Amérique du Nord. Une bonne partie des liens institutionnels intéressant les luthériens ca-



Jeunes anglicans et luthériens de paroisses locales

© CANADA LUTHERAN

nadiens s'établirent du nord au sud, en direction des États-Unis d'Amérique, plutôt qu'à travers le Canada. En 1967 et 1968, les pa-

roisses canadiennes de l'Église luthérienne américaine se réunirent pour former l'ELCC (Evangelical Lutheran Church of Canada). En 1986, l'ELCC fusionna avec la section canadienne de l'Église luthérienne d'Amérique pour former l'ELCIC.

L'ELCIC compte environ 189 000 membres baptisés, répartis dans 627 paroisses. Le pasteur Raymond Schultz est évêque national. L'ELCIC compte cinq synodes, dont les effectifs vont de 15 000 à 73 000 membres ; chaque synode a à sa tête un évêque. Le siège national de l'ELCIC se trouve à Winnipeg.

Site web de l'ELCIC : www.elcic.ca

Site web de l'ELCIC pour les

cultes : www.worship.ca ■



© TOURISM WINNIPEG/D. REIDE

Winnipeg – lieu de réunion historique

« La Fourche », au cœur de Winnipeg, est un lieu de réunion important depuis plus de 6 000 ans. Le nom de la ville qui, en langue Cree, signifie « eaux boueuses », est issu de cette tradition. « La Fourche », qui suggère l'idée de fourche, ou d'embranchement, est l'endroit où les eaux de la Red River et de l'Assiniboine River se rejoignent – en remuant de l'eau boueuse ; elles font partie d'un vaste réseau continental de voies navigables qui a favorisé le transport, le commerce et le peuplement.

Pendant des siècles, les peuples autochtones venaient ici faire du commerce. Ils ont été rejoints par des marchands de fourrures européens, des chasseurs de buffles métis (descendants d'Européens et d'autochtones), des colons écossais, des travailleurs occupés sur les bateaux, des pionniers du chemin de fer et

des dizaines de milliers d'immigrants qui affluaient dans la plaine en passant par « La Fourche ». Aujourd'hui, « La Fourche » est un quartier dynamique de Winnipeg où les gens se réunissent pour célébrer, s'amuser et se rencontrer. C'est là que se tiendra une célébration œcuménique dominicale durant l'Assemblée.

Winnipeg, qui compte environ 685 000 habitants, est la capitale de la province du Manitoba. La population canadienne est de 31 millions de personnes. Vous en apprendrez plus sur la ville qui nous accueille dans les prochains numéros d'Assemblée – Actualité.

Site web :

www.tourism.winnipeg.mb.ca

Cliquez sur le visage souriant : vous recevrez un accueil chaleureux et suivrez une présentation de la ville. ■



© CANADA LUTHERAN

Ci-dessus : La Fourche, Winnipeg

A droite : Danse liturgique